

France - Amérique du Nord : des flux... fluctuants

Pierre Bellerose

Volume 8, numéro 1, mars 1989

France-Québec

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1080348ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1080348ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Université du Québec à Montréal

ISSN

0712-8657 (imprimé)

1923-2705 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Bellerose, P. (1989). France - Amérique du Nord : des flux... fluctuants. *Téoros*, 8(1), 6-7. <https://doi.org/10.7202/1080348ar>

France - Amérique du Nord: des flux... fluctuants

Pierre Bellerose*

La situation du tourisme en France et en Amérique du Nord (États-Unis, Canada et Québec) est très différente. En effet, malgré le fait qu'on pourrait placer trois fois la France dans le Québec, la France est le plus grand pays de l'Europe de l'Ouest. Son territoire de 547 000 km² excède ceux du Royaume-Uni, de l'Allemagne de l'Ouest et de la Hollande combinés. Pourtant la population française ne représente même pas la moitié de la population de ces trois pays réunis. On retrouve donc très près de la France un marché potentiel immense. Une autre clef de cette différence est Paris. En effet, cette capitale est facilement accessible pour plusieurs pays émetteurs de touristes de l'Europe de l'Ouest; Paris se trouve approximativement à mi-chemin entre Édimbourg et Rome tout en étant relié à tous les pays européens par un vaste et efficace réseau de service routier, ferroviaire et aérien. Paris est aussi le centre numéro un mondial des conférences et congrès.

À l'inverse, l'Amérique du Nord, quoique pouvant compter sur une population "interne" de 270 millions d'habitants, ne se retrouve pas si bien située sur les routes internationales. Le tableau 1 illustre les effets de ces différences; en effet, malgré une population quatre fois moins nombreuse, on retrouve plus de touristes étrangers en France qu'aux États-Unis. Ainsi en France on accueillait en 1987, 37 millions de touristes étrangers contre seulement 29,7 millions aux États-Unis. Cela représente, au prorata de la population, cinq fois plus de touristes étrangers qu'aux États-Unis. Cette situation s'explique par le fait qu'il n'existe qu'un seul pays émetteur de touristes près des États-Unis (le Canada) et que ce pays a une population relativement faible. À l'opposé, la France a une clientèle beaucoup plus diversifiée puisque le principal pays émetteur de touristes (l'Allemagne) ne représente que 24% de la clientèle étrangère totale.

En ce qui concerne le Canada et le Québec, on constate un apport important de touristes étrangers provenant à 85% du même pays, soit les États-Unis. La proximité de l'important marché américain est bien sûr la principale raison de ce phénomène. Le tableau 2 permet de visualiser l'expansion considérable des voyages des touristes français vers l'Amérique du Nord depuis quelques années.

TABLEAU 1
Nombre de touristes⁽¹⁾ étrangers au Canada,
aux États-Unis et en France pour l'année 1987

| Pays | Nombre total 1987 | En provenance du principal pays émetteur | Nombre total de touristes étrangers par 100 habitants |
|------------------------------|----------------------|---|---|
| France ⁽²⁾ | 37,0 millions | 8,8 millions (Allemagne) | 67 |
| États-Unis ⁽²⁾ | 29,7 millions | 12,4 millions (Canada) | 12 |
| Canada | | | |
| Total ⁽²⁾ | 15,0 millions | 12,7 millions (États-Unis) | 58 |
| Québec (1986) ⁽³⁾ | 3,5 millions | 3,0 millions (États-Unis) | 54 |

(1) Exclut les excursionnistes (moins d'une nuitée)

(2) Source: OCDE. *Politique du Tourisme et Tourisme International dans les pays membres de l'OCDE*. Paris 1988.

(3) Il s'agit du nombre de visites-provinces pour 1986. Source: Patrick Cluzeau. *Le Québec touristique. Indicateurs sur les marchés et sur les secteurs touristiques de 1980 à 1986*. Compilation spéciale de l'auteur. On estime généralement à 5% l'augmentation entre 1986 et 1987; il s'agit d'approximations.

Ainsi, entre 1980 et 1987 on constate une augmentation substantielle pour tous les marchés soit 70% aux États-Unis, 62% au Canada et 67,7% au Québec seulement. Ces données illustrent bien le pôle touristique qu'est le Québec pour les touristes français en Amérique du Nord. En effet, les 152 000 touristes français qui ont passé en 1987 à tous le moins une partie de leur séjour au Québec, représentent plus de 80% de tous les touristes français venus au Canada. Ce phénomène est relié bien entendu à la proximité linguistique et culturelle qui existe entre le Québec et la France mais aussi à tous les échanges qui sont survenus depuis 20 ans comme ceux amorcés par exemple par l'OFQJ.

En fait, en considérant qu'un certain nombre de touristes français visitent à la fois les États-Unis et le Québec, on peut affirmer qu'au moins un Français sur quatre en voyage en Amérique du Nord accomplit une partie de son séjour au Québec. Le tableau 2 nous montre aussi que la croissance observée sur tous les marchés nord-américains s'est faite entre 1985 et 1987. Les premiers indices connus pour 1988 laissent présager la continuation de cette augmentation pour 1988.

Quant à lui, le tableau 3 illustre l'évolution des flux touristiques de l'Amérique du Nord vers la France. Comme on pouvait s'y attendre, ce sont les États-Unis qui apparaissent comme le marché le plus important avec 1,8 million de touristes en France (1987). Loin derrière suivent le Canada (327 00) et le Qué-

bec (148 500). Le cas du Québec et du Canada est intéressant à souligner par le fait qu'il est le marché avec la plus forte croissance entre 1980 et 1987. De plus, le nombre de Québécois vers la France n'a pas connu de fortes fluctuations à la baisse comme ce fut le cas pour les Américains. En effet, ni les fluctuations des taux de change, ni le terrorisme, ni la crise économique de 1982 n'ont empêché de maintenir, année après année, une croissance soutenue (sauf pour une légère baisse depuis 1985).

À l'inverse, les voyages des Américains en France ont connu des variations très brusques durant la période 1980-1987. Ainsi on observe une augmentation impressionnante de 133% entre 1980 et 1985 pour connaître par la suite une brusque chute de 35% entre 1985 et 1987. En comparaison, le Québec a connu une hausse de 93,9% entre 1980 et 1985 et une baisse minime de 6% entre 1985 et 1987. Cette situation laisse entrevoir un phénomène intéressant. En effet, alors qu'en 1980 le nombre de Québécois représente 40% du total canadien, cette proportion passe à 46% en 1987. Le marché québécois est donc celui qui est le plus en expansion en Amérique du Nord et qui est le plus important au prorata de la population pour la France. Finalement, il est intéressant de noter que la baisse des Canadiens (13% en France entre 1985 et 1987) est plus importante que celle des Québécois. Il apparaît à la lecture des données disponibles que depuis 1985 surtout, les Québécois se singularisent par leur fidélité au produit "France".

* Pierre Bellerose est consultant en tourisme

Le terrorisme et le taux de change

Plusieurs facteurs importants sont venus influencer les déplacements transatlantiques dans les années 80, telles la crise économique majeure de 1982, la déréglementation, la concurrence accrue des transporteurs aériens mais pour les fins de cet article nous nous en tiendrons aux deux phénomènes qui nous apparaissent les plus importants dans ce cas-ci, soit le terrorisme et les fluctuations des taux de change. Les analyses du tableau 3 nous révèlent une baisse de près d'un million de visiteurs nord-américains vers la France entre 1985 et 1987. Cette chute est reliée en grande partie à ces deux phénomènes.

En effet, même si aucune étude empirique sérieuse n'est venue entériner l'hypothèse de l'impact du terrorisme européen de 1986 sur les performances touristiques de la France, il est indéniable selon les experts que le traitement médiatique aux États-Unis du phénomène "terrorisme" a provoqué un impact négatif impressionnant. En soi, le terrorisme n'a aucun effet sur le tourisme tant qu'il n'est pas repris par la télévision et les journaux. En 1986, les événements survenus à Paris, surtout, ont retenu fortement l'attention des médias américains... et lorsqu'on connaît l'influence de ces médias sur les populations américaines, on comprend plus facilement une partie de la baisse observée entre 1985 et 1987.

L'autre facteur important qui explique les fluctuations des flux touristiques transatlantiques est le taux de change. Le tableau 4 nous montre les variations apparues en ce qui concerne la valeur du franc français en dollar canadien et américain. On remarque qu'entre 1980 et 1985 la valeur du franc français en dollars constants (voir tableau 4b) a chuté de près de 40%. À partir de 1985, nous remarquons le raffermissement tout aussi spectaculaire pour arriver en 1987 à un niveau semblable à 1980.

En général, les fluctuations des taux de change ont peu d'impact sur le tourisme si les changements sont modérés et se font sur le long terme. Mais des variations importantes comme celles observées au tableau 4 ont des répercussions très fortes. En faisant le parallèle entre les variations du nombre de touristes nord-américains en France (tableau 3) et les fluctuations du taux de change, on remarque immédiatement la corrélation entre ces deux phénomènes. Parallèlement à cela, le nombre de Français en Amérique du Nord a stagné entre 1980 et 1983 pour augmenter quelque peu en 1984 et fortement à partir de 1986 (tableau 2).

En conclusion, il apparaît donc que la croissance observée du nombre de touristes nord-américains en France a été quelque peu artificielle puisqu'aidée par la baisse du franc français. Aussitôt que le franc français s'est raffermi, on a assisté à une décroissance de

TABLEAU 2
Nombre de touristes français venus en Amérique du Nord entre 1980 et 1987

| Année | Au Canada | | Aux États-Unis |
|---------|--------------------------|---------|----------------|
| | Au Québec ⁽¹⁾ | Total | |
| 1980 | 91 110 | 115 800 | 320 000 |
| 1981 | 95 500 | 118 800 | 330 000 |
| 1982 | 95 300 | 118 100 | 310 000 |
| 1983 | 71 000 | 90 700 | 204 812 |
| 1984 | 87 300 | 110 800 | 334 000 |
| 1985 | 84 900 | 108 400 | 335 564 |
| 1986 | 114 900 | 140 300 | 439 611 |
| 1987 | 152 000 | 187 600 | 544 435 |
| 1980-87 | +67,6% | +62% | +70% |

Source: Organisation Mondiale du Tourisme et Statistique Canada

(1) Il s'agit de visites-provinces. C'est un indicateur plus significatif que les simples entrées aux frontières. Ainsi un Français qui arrive par Toronto mais qui accomplit une partie de son séjour au Québec est inclus dans le total.

TABLEAU 3
Nombre de touristes nord-américains venus en France entre 1980 et 1987

| Année | Du Canada | | Des États-Unis ⁽³⁾ |
|---------|--------------------------|----------------------|-------------------------------|
| | Du Québec ⁽¹⁾ | Total ⁽²⁾ | |
| 1980 | 81 600 | 205 000 | 1 190 000 |
| 1981 | 77 500 | 196 000 | 1 372 000 |
| 1982 | 81 000 | 217 000 | 1 355 000 |
| 1983 | 87 200 | 270 000 | 2 505 000 |
| 1984 | 125 900 | 325 000 | 2 539 000 |
| 1985 | 158 200 | 377 000 | 2 778 000 |
| 1986 | 154 000 | 346 000 | 1 668 000 |
| 1987 | 148 500 | 327 000 | 1 802 000 |
| 1980-87 | +82% | +59% | +51,4% |

(1) Il s'agit de visites-pays. Ce concept a été développé étant donné que de nombreux touristes québécois revenant de pays autres que les États-Unis en avaient visité plusieurs durant un même voyage.
Source: Statistique Canada.

(2) Source: Statistique Canada.

(3) Source: Organisation Mondiale du Tourisme.

TABLEAU 4
Valeur d'un franc français en dollars canadiens et américains entre 1980 et 1987

A. En dollars courants

| PAYS | 1980 | 1981 | 1982 | 1983 | 1984 | 1985 | 1986 | 1987 |
|------------------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|------|
| CAN. (\$) 0.265 | 0.206 | 0.183 | 0.149 | 0.138 | 0.185 | 0.214 | 0.235 | |
| É.-U. (\$) 0.221 | 0.174 | 0.149 | 0.120 | 0.104 | 0.132 | 0.155 | 0.180 | |

B. En dollars constants (1980 = 100)

| PAYS | 1980 | 1981 | 1982 | 1983 | 1984 | 1985 | 1986 | 1987 |
|------------------|------|------|------|------|------|------|------|------|
| CAN. (\$) 100.0 | 78.7 | 70.3 | 59.5 | 56.6 | 77.2 | 87.8 | 94.4 | |
| É.-U. (\$) 100.0 | 80.7 | 72.7 | 62.2 | 55.7 | 72.4 | 85.2 | 98.5 | |

Source: Travel and Tourism Analyst, no. 3, 1988, pp. 90 et 91

ce marché. Bien malin qui saura prévoir le sort du marché français dans l'avenir mais celui qui osera s'attaquer à de telles prévi-

sions devra en premier lieu évaluer la santé de l'économie française, et donc, par ricochet, celle de sa monnaie. f